

aussi simplement que si nous étions au camp d'Annibal, fumant tranquillement la pipe sous la tente.

D'abord le 24 Juin, il nous faudra parader en costume pour prouver à nos compatriotes que nous sommes fiers de porter la livrée du Pontife de Rome. Eh bien ! combien d'entre nous pourront y figurer en tenue ? Plusieurs n'en ont pas et la plupart n'ont pu conserver que de simples haillons lors de l'invasion piémontaise. Voilà donc une première objection à notre *exhibition pontificale*. Il s'agit de trouver le moyen de surmonter cet obstacle. Tu me répondras naturellement : " Rien de plus facile, s'habillera qui le pourra convenablement. " Je ne partage pas cet avis. Dans une circonstance aussi solennelle, nous devons faire en sorte d'être en très-grand nombre et de porter tous le costume du régiment ; et le problème peut se résoudre assez facilement. Voici comment : Tous ceux qui assisteront à la Saint-Jean-Baptiste doivent le savoir maintenant, au moins le prévoir, les cas incontrôlables étant mis de côté. Or, pourquoi n'aviserions-nous pas aux moyens d'avoir des tenues ? Je me rappelle que, lorsque je résidais au milieu de vous, il avait été question de faire venir de la Belgique des uniformes pour tout un régiment et chaque tenue ne devait pas coûter plus de treize dollars. Ne pourrions-nous pas faire un petit sacrifice et nous procurer un aussi précieux souvenir ? C'est un projet comme un autre, n'est-ce pas ? et je te le soumets pour que tu puisses le disséquer et voir s'il a du bon.

Quant à moi, je suis parfaitement décidé à m'imposer même des privations pour m'acheter une tenue, si la chose est possible et si le prix n'est pas exorbitant. Aurais-tu la bonté de te charger de la correspondance avec qui de droit, à ce sujet ? car, tu comprends, tu es à la source de toute science, et moi, je vis comme un hermite sur le mont St. Bernard, et j'ignore par conséquent le nom de la ou des personnes avec lesquelles je pourrais entrer en négociation au-delà de l'Atlantique. Tu pourras m'écrire et me spécifier les dépenses que j'aurai à encourir, et je tâcherai de te satisfaire sous le plus court délai. Je tiens beaucoup à léguer à mes enfants un souvenir pour ainsi dire vivant de mon séjour dans la Ville Eternelle comme défenseur de l'Immortel Pie IX.

Supposons maintenant que nous sommes tous habillés à la *fantaisie* et devant quatre-vingt mille personnes au moins qui nous regardent manœuvrer pour la première fois. Inutile de dire que la moindre *gaucherie* sera prise en note et commentée avec la plus grande verve. Il faut se l'avouer franchement, n'ayant fait aucune manœuvre militaire depuis 1870, nous serions fort en peine d'exécuter aujourd'hui une conversion à gauche, voire même le mouvement le plus essentiel : l'immobilité du soldat. C'est encore une autre objection qu'il est nécessaire de faire disparaître. Cherchons donc la réponse à cette difficulté. Je puis m'écrier comme Archimède : " Je l'ai trouvée ! je l'ai trouvée ! et c'est le *Bulletin* lui-même qui est venu à mon aide. En effet, cette excellente publication dit que la prochaine réunion générale des Zouaves aura lieu à Québec, sans mentionner la date. Alors pourquoi ne fixerions-nous pas une date antérieure à la St. J.-Baptiste, le 21 ou le 22 Juin, par exemple, et une fois nos petites affaires de famille réglées, nous pourrions facilement exercer pendant une journée ou deux les principales manœuvres que nous serons obligés de faire sur le champ d'honneur. De la sorte nous ne serions pas regardés comme des recrues qui n'obéissent qu'au commandement de *foin ! paille !*

La seule difficulté qui se présenterait serait de donner l'hospitalité à tous nos amis de Montréal, des Trois-Rivières, etc. ; car je mesure mes camarades d'après mon aune, le gousset n'est pas toujours bien garni chez les Zouaves Pontificaux, et il s'agirait de leur épargner les dépenses de pension qui sont ordinairement excessives pendant ces sortes de caucous nationaux. Dans ce cas, nous pourrions, nous, les québécois, recevoir dans nos familles quelques-uns de nos camarades et en placer d'autres chez nos amis. Pour ma part, je me charge de faire servir la soupe et le *rata* à dix preux chevaliers des temps modernes, et pourtant je suis loin d'être riche ; mais j'ai des connaissances qui me tendront une main secourable, et pour deux mauvais jours on ne meurt pas ; du reste, je promets à mes futurs hôtes qu'ils n'auront pas autant de puces qu'à Velletri. Mes compagnons d'armes de la ville pourront faire la même chose que moi, et d'un seul temps et en deux mouvements, le casernement serait effectué. Tu peux juger par là si j'étais bon sergent-fourrier au régiment. C'est encore un projet. Prends un scalpel et taille dans le vif.

Il est bien temps que je termine cette correspondance, parce que, autrement tu vas me prendre pour un autre Lycurge dictant ses lois à des hommes qui ont beaucoup plus d'esprit que moi. *Igitur*, demi-tour à droite et rompez les rangs.

Ton camarade du 3ème dépôt,

C. E. R.

Nous partageons pleinement les idées de notre ami en ce qui regarde l'uniforme, et nous croyons que bon nombre de nos camarades seraient heureux de remplacer, au prix sus-mentionné, par une tenue neuve, les glorieuses loques qu'ils ont rapportées de Rome.

Voici ce que nous suggérons, pour mettre cette bonne idée en pratique :

Que tous ceux qui désirent se procurer une tenue neuve, au prix de \$13.00 au maximum, rendue à Montréal, veuillent bien envoyer leur nom et leur adresse d'ici au 15 mars prochain, au Secrétaire de l'Union-Allet, 28, rue St. Gabriel, Montréal.

Si le nombre des demandes en vaut la peine, le Bureau pourra alors aviser aux moyens de donner suite à ce projet.

Pour ce qui est des exercices militaires préparatoires, c'est une autre paire de manches !

Nous espérons bien que tous ou presque tous les zouaves se rendront à Québec pour le 24 juin. Mais combien d'entre eux pourraient trouver le temps d'y aller passer 3 ou 4 jours ? Le très-petit nombre assurément.

Ne serait-il pas plus pratique de commencer dès maintenant et à intervalles réguliers, une série d'exercices comprenant les principaux mouvements de l'école de peloton, et cela, dans chacun des chefs-lieux de nos sections ?

Nous arriverions ainsi à Québec assez *déroutés* pour manœuvrer, au moins comme des conscrits.

Quant aux zouzous qui sont trop éloignés des centres de districts pour suivre ces exercices, s'ils sont, chacun dans leur paroisse, les seuls représentants du régiment, il leur sera certainement difficile de pratiquer l'alignement ; mais qu'à cela ne tienne, et qu'ils viennent avec confiance ! On les intercalera dans les rangs, et avec de bons chefs de file, il faudra bien que ça marche !

Autre chose, pendant que nous sommes sur le chapitre de l'alignement. Nous avons remarqué, dans nos dernières réunions générales, qu'il y a pas mal de soldats de 2^e classe, voire même des *sous-off.* qui se sont permis de prendre du ventre, au mépris de toutes les saines traditions qui ne concèdent ce privilège qu'aux seuls officiers supérieurs.

Il faut mettre ordre à ça !

Que tous les délinquants profitent du carême pour se remettre bien vite à l'ordonnance, et qu'ils n'aient pas la mortification d'entendre le chef de peloton leur crier, à Québec : un tel, un tel et un tel, rentrez le ventre !!!

Maintenant, quant à la date de la réunion générale, si elle n'est pas encore fixée, comme le dit l'auteur de la lettre, c'est qu'il faut attendre, pour cela, les instructions du comité d'organisation ; mais il semble que si l'on veut que tous les zouaves qui viendront à Québec pour la fête puissent y assister, elle devra avoir lieu le jour même du 24 juin ou au plus tard le lendemain matin.

NAISSANCES.

A Québec, le 11 janvier dernier, M. L. T. Dussault, marchand, ancien zouave pontifical, est devenu père d'une fille.

A Montréal, le 7 du courant, M. A. Martin, Secrétaire de l'Union-Allet, est devenu père d'un fils.

A Québec, le 7 du courant, M. C. A. Vallée, ex-sergent-fourrier aux Zouaves Pontificaux, Chevalier de l'Ordre de St. Grégoire-le-Grand, est devenu père d'un fils.

A Longueuil, P. Q., le 8 courant, M. P. Basile Lamarre, ancien zouave pontifical, est devenu père d'une fille.

DÉCÈS.

Notre Camarade C. J. Bernard, des Trois-Rivières nous prie de recommander aux prières de l'Union, feu dame Edoüard Barnard, née Mathilde Blondin, sa mère, décédée le 9 août dernier.